

CARNET DE VISITE

PARC ET CHÂTEAU DES RAVALET

Voyage au cœur de la Renaissance



CHEMINS DE FER DE L'ETAT



≡≡≡ LE CHÂTEAU ≡≡≡
DE TOURLAVILLE

L'ensemble du site est classé Monument Historique depuis 1996 et jardin remarquable depuis 2004.

Le château inspiré par le style Renaissance, son parc agrémenté de plans d'eau et d'essences exotiques, sa serre du 19^e, son aire de jeux et les animations organisées toute l'année en font un lieu de promenade idéal.

LE CHÂTEAU DU MOYEN-ÂGE À AUJOURD'HUI

DES VESTIGES DU MOYEN-ÂGE

L'histoire du château de Tourlaville remonte au Moyen-Âge : des textes, aujourd'hui perdus, affirment la présence d'un château-fort sur le site dès cette époque.



Les vestiges du donjon, à l'ouest du château, témoignent encore de son passé médiéval.

SA CONSTRUCTION PAR LES RAVALET

Son histoire débute véritablement au 16^e siècle. Les deux fiefs de Tourlaville, Aubert-Hermite et Fiefferme et Champart, sont réunis en 1562 sous l'autorité des deux seigneurs de Tourlaville, Jean II de Ravalet, abbé d'Hambye, et son frère Jacques.

L'abbé dresse les plans de l'actuel château dont les travaux s'achèvent en 1575. Il l'offre en cadeau de mariage à son neveu, Jean III, père de Julien et Marguerite (voir page 12).

Celui-ci s'avère mauvais gestionnaire tout comme son fils Jean IV. Au décès de Jean IV en 1653, ses enfants sont écartés de la succession.

La seigneurie est saisie et le domaine démantelé.



LA DÉCORATION INTÉRIEURE PAR CHARLES DE FRANQUETOT

Le chateau est acquis par un petit-neveu de la famille Ravalet-Tourlaville, Charles de Franquetot. Il confie à Nicolas Coypel, peintre cherbourgeois, d'importants travaux de décors (la chambre bleue, les plafonds, les cheminées) et fait réaliser le tableau *Marguerite et les Amours* (voir page 13). Il est assassiné par cinq individus, dont deux de ses valets, dans la nuit du 6 au 7 mars 1661. À la fin du XVII^e siècle, le chateau n'est plus la résidence de ses propriétaires, mais celle de locataires et de fermiers.

SA RÉNOVATION PAR LES TOCQUEVILLE

En 1777, le domaine échoit à Hervé-Louis Clérel de Tocqueville (père d'Alexis, Hippolyte et Édouard) qui entreprend quelques travaux de rénovation du chateau et des communs.

Pendant la Révolution, il ne subit aucun dommage. Il semble qu'il ne soit plus habité à partir de cette période et qu'il serve de ferme.

En 1856, Édouard de Tocqueville hérite du chateau qui est en très mauvais état. En 1858, Théophile Gautier, venu à Cherbourg à l'occasion de la visite de Napoléon III, déplore dans un article, son délabrement. Suite à cette parution, Édouard de Tocqueville entreprend des travaux de restauration. À sa mort, son fils cadet, René de Tocqueville, poursuit simultanément les travaux de réfection et d'embellissement : tour sud-ouest, reconstruction du pignon ouest, décoration intérieure, système d'éclairage électrique... Il fait également construire une magnifique serre surmontée d'un belvédère et entreprend l'aménagement du parc.

En 1910, de graves revers de fortune contraignent René de Tocqueville à la vente de tous ses domaines.





Le château pendant les guerres

Le château a été hôpital secondaire de novembre 1914 à mars 1915 en accueillant plus de 120 blessés. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il reçoit successivement l'État-major français (1940), allemand (1940/1944) puis allié (1944/1946). Le château a été très abîmé par ces occupations.

LE CHÂTEAU, PROPRIÉTÉ DE LA VILLE DEPUIS 1935

Revenu à plusieurs reprises, il devient la propriété de la Ville de Cherbourg en 1935.

Dédié aux manifestations et réceptions municipales ou privées dans les années 1960/80, le château est fermé au public peu de temps avant son classement (1996). Gravement endommagé, du moins à l'intérieur, par une infestation de mэрule, il fait l'objet d'une importante campagne de mise hors d'eau et hors d'air de 2008 à 2014.

Désormais, le château ouvre ses portes à l'occasion des expositions estivales, visites guidées et événements de la Ville. Le parc est ouvert à la promenade toute l'année.



BALADE DANS LE PARC DU CHÂTEAU



La magnifique serre (1873-1875), restaurée en 2001, est l'une des rares survivantes des serres du 19^e siècle de Normandie.



À partir de 1872, le parc est aménagé à l'anglaise, avec cependant une partie à la française devant la serre.

Ses espaces sont harmonieusement organisés et plantés de fleurs et d'arbres exotiques.

Le parc de 20 ha est également orné de pièces d'eau, notamment un bassin à jet d'eau dans la cour d'honneur du château, et un autre devant la grotte abritant autrefois une statue de marbre représentant la première épouse du vicomte de Tocqueville, et aujourd'hui une panthère.

A la fin du 19^e siècle, un système électrique imaginé par René de Tocqueville éclairait tous les soirs le château, la serre, la grotte et la cour d'honneur. Il était alimenté par la turbine située dans un moulin en contrebas de la route et qui reçoit l'eau du bief qui se jette dans les douves du château.

Le parc a bien entendu évolué, marqué par la guerre, les tempêtes de 1987 et 1999. La Ville l'a peu à peu remodelé pour le mettre en valeur, avec notamment un jardin biodiversité, une roseraie et une prairie en île réalisée par Gilles Clément.

Depuis 2004, le parc possède les labels Jardin remarquable et ÉcoJardin.

PLAN DU SITE

1. les communs
2. la tour de l'horloge
3. le château
4. la grotte
5. le jardin à la française
6. la serre du 19^e siècle
7. les ruches
8. la prairie en île
9. la roseraie
10. le Jardin Biodiversité
11. l'araucaria, arbre d'exception
12. le pseudotsuga, arbre d'exception
13. le bois de l'an 2000
14. aire de jeux



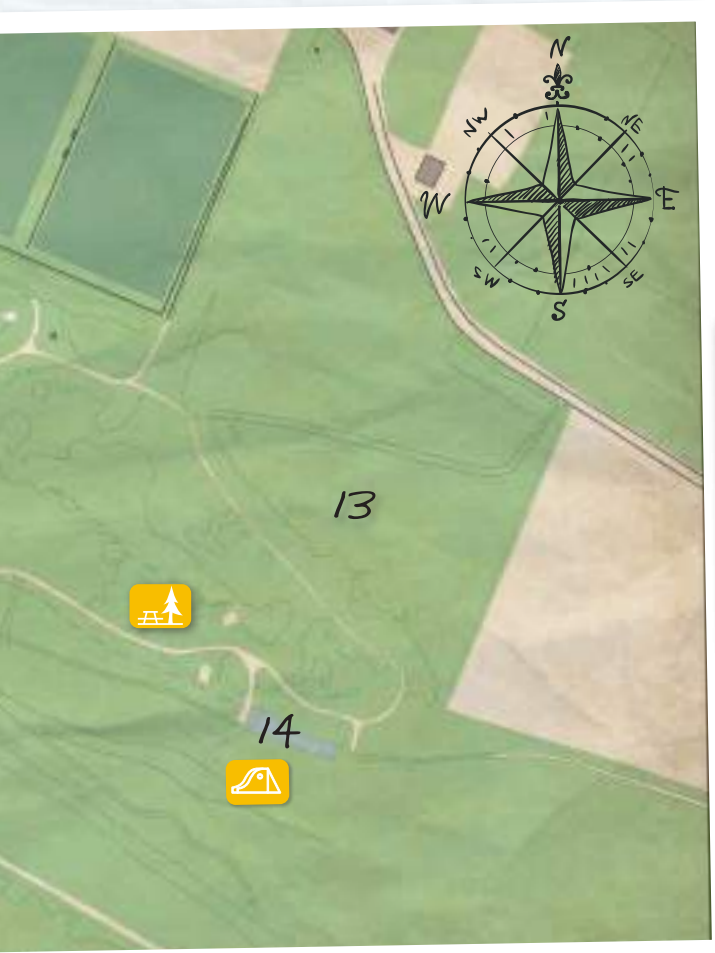
entrée entrée aire de pique-nique



parking handicapés parking voiture parking vélos aire de jeux



Étang des Costils



UN STYLE RENAISSANCE

L'ARCHITECTURE DU CHÂTEAU

D'une superficie d'environ 1500 m², le château couvert de schiste bleu, la pierre locale, a été construit à l'emplacement d'un château médiéval dont n'a subsisté que la tour à l'ouest du château.

Son architecture est caractéristique du style Renaissance.

Depuis 1962, la Ville de Cherbourg a entrepris de nombreuses campagnes de restauration. La dernière, commencée en 2002, a vu la réfection complète de la toiture, le ravalement des façades et la rénovation des huisseries, reconstruites à l'identique et peintes en rouge sang de bœuf, leur couleur originelle.

les fenêtres à meneaux



les portes à moulures



Les têtes de cheminées sont surmontées de petites boules de pierre fixées à chaque angle selon la coutume normande pour distinguer les demeures seigneuriales.



les lucarnes à volute

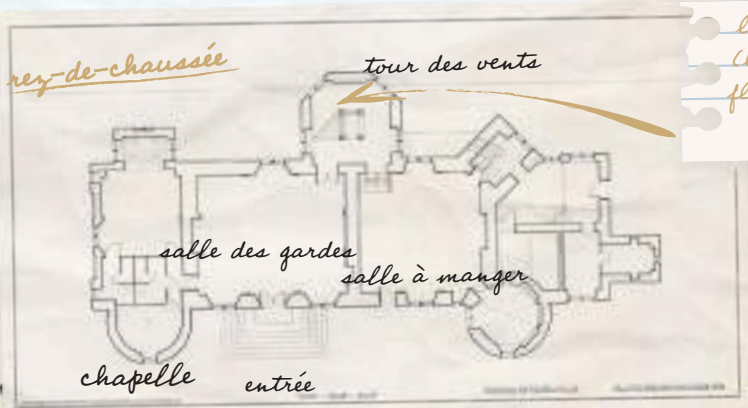


les tourelles (ronde, carrée, rectangulaire, octogonale)

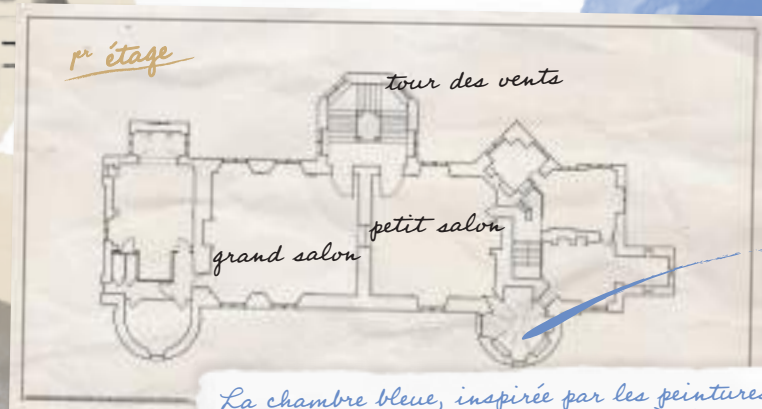
L'INTÉRIEUR DU CHÂTEAU

Le château comprend une trentaine de pièces dont seulement cinq sont visitables.

Aujourd'hui encore, malgré les appellations données aux pièces, la fonction exacte de chacune reste inconnue.



la rampe de l'escalier de la tour octogonale (la tour des vents) est décorée d'un cœur percé d'une flèche, allusion aux amours de Julien et Marguerite.



La chambre bleue, inspirée par les peintures bleues et blanches de la faïence de Delft

LES AMOURS DE JULIEN ET MARGUERITE



*La chambre bleue, Julien et Marguerite surpris par l'époux.
Lithographie de Théodore Dumoncel.*

Le château, et plus particulièrement la chambre bleue, aurait hébergé, au début du XVII^e siècle, les amours incestueuses de Julien et Marguerite Ravalet-Tourlaville, enfants de Jean III de Ravalet et Madeleine de Hennot, parents de dix enfants.

Dès leur plus jeune âge, les deux enfants éprouvent l'un pour l'autre une grande tendresse peu ordinaire. En 1600, leurs parents décident donc de les séparer en envoyant Julien à Paris et en mariant Marguerite, âgée de 14 ans, à Jean Le Febvre qui a 25 ans. Le mariage n'est pas heureux et Marguerite décide de retourner vivre chez ses parents avec Julien, où ils sont surpris par un valet dans le même lit.

UN DESTIN TRAGIQUE

Marguerite tombe enceinte et apeurée, se réfugie chez des parents de la famille à Falaise. Julien la rejoint et ils décident de s'enfuir en direction de Paris. Jean Le Febvre les fait poursuivre pour adultère et inceste. Ils sont arrêtés, emprisonnés et condamnés à mort en 1603. Leur père fait appel de la sentence, en vain. Julien et Marguerite sont décapités place de Grève, le 2 décembre 1603. Jamais ils ne reconnaîtront l'inceste. Sur leur tombe (église de Saint-Jean-en-Grève) est inscrit «*Cy-gisent le frère et la sœur. Passant ne t'informe point de la cause de leur mort. Passe et prie Dieu pour leur âme.*»

MARGUERITE ET LES AMOURS, UN TABLEAU CONSERVÉ AU MUSÉE THOMAS HENRY



*Marguerite de Ravalet et les Amours,
vers 1655, Cherbourg-en-Cotentin, Musée Thomas Henry.*

Cette grande huile sur toile du 17^e (1,76m x 2m), classée au titre des Monuments Historiques (13 mai 1976), est conservée au musée Thomas Henry à Cherbourg-en-Cotentin. Une reproduction est également présentée dans la salle à manger du château, sur le manteau de la cheminée.

Le tableau commandé par Charles de Franquetot représente Marguerite, sa grande tante, et fait référence aux amours incestueuses qui l'unissaient à son frère Julien. Il a longtemps été attribué au peintre Pierre Mignard, sans certitude aucune.

Un historien de l'art raconte : « les amours qui s'offrent à la belle des Ravalet dans le préau du château paternel sont aveugles ; un seul est clairvoyant, mais il a les ailes ensanglantées, symbole de l'amour meurtri qui attend le frère et la sœur. De l'adorable bouche de l'aimante s'évade cette devise bien personnelle : « un me suffit ». Nul n'est besoin d'appuyer sur ce dramatique et passionnel symbole. Ce n'est point sans raison non plus que l'artiste a mis un mouchoir à la main de Marguerite. Et l'on peut y voir une allusion au mouchoir dont elle voila ses yeux à l'heure suprême. »

UN TABLEAU RESTAURÉ DE NOMBREUSES FOIS

Plusieurs restaurations ont été réalisées aux 19^e et 20^e siècles, notamment l'une commanditée par Alexis de Tocqueville. En 2001-2002, le restaurateur Pierre Laure intervient en redonnant au tableau son aspect originel. Le visage de Marguerite a retrouvé la pureté de ses lignes. Le château, tel qu'il apparaît sur la toile, a certainement fait l'objet d'interventions antérieures car la tour ouest et l'aspect général de la façade sud ne sont pas ceux de la fin du 17^e siècle.



UNE HISTOIRE QUI A TRAVERSÉ LES ÉPOQUES

Cette histoire a inspiré de nombreux écrivains, notamment Jules Barbey d'Aureville. « *Julien et Marguerite de Ravalet, ces deux enfants, beaux comme l'innocence, finirent par l'inceste la race fratricide de leur aïeul.* » (*Une page d'histoire, 1603-1886*).

Récemment, un film, *Marguerite et Julien* a été réalisé par Valérie Donzelli. Sorti en 2015, il fut tourné au château des Ravalet et dans le Cotentin en 2014.

PLAN D'ACCÈS



Parkings : voir plan du site page 8 et 9



Bus ligne 2 : direction Tourlaville
arrêt Églantine - Château

INFORMATIONS PRATIQUES

Domaine des Ravalet

Rue du château

50110 Cherbourg-en-Cotentin

Plan d'accès page 15

Le parc du château est ouvert gratuitement au public tous les jours de l'année.

Février	8h30 à 18h
Mars	8h à 18h30
Avril	8h à 19h
Mai à août	8h à 20h
Septembre	8h à 19h
Octobre	8h à 18h30
Novembre à janvier	8h30 à 17h

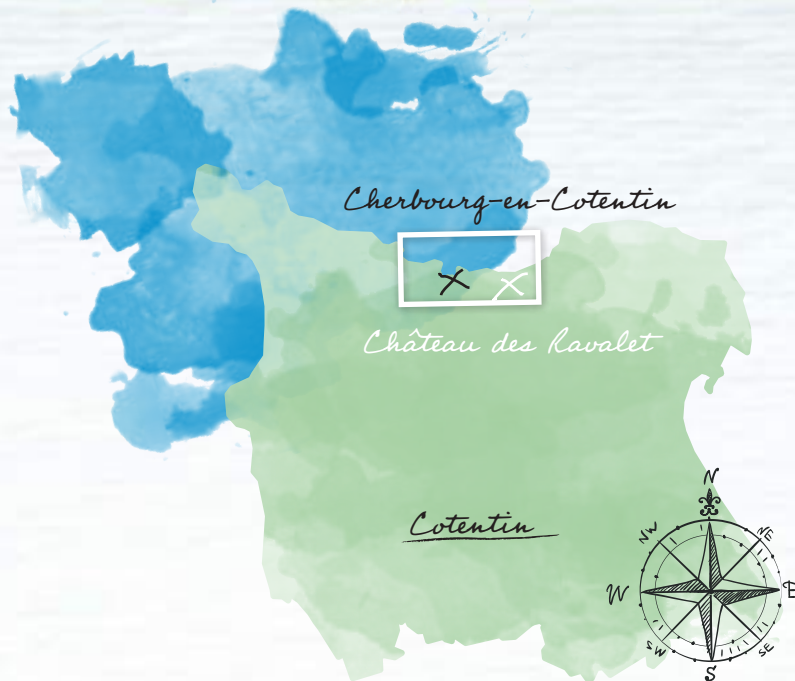
MONUMENT



HISTORIQUE



jardin
remarquable



Des visites guidées du château et de son parc, sont organisées par l'office du tourisme en juillet-août : www.encotentin.fr

Expositions estivales.

Accès libre et sans réservation.

En savoir plus : www.cherbourg.fr